

Du théâtre sans récit au récit sans théâtre

Trente ans de scène italienne à La Rose des Vents

Laurence Van Goethem

Oresteia d'après Eschyle,
texte et mise en scène
Romeo Castellucci,
saison 1997-1998.
Photo Luca del Pia.



Laurence Van Goethem est co-directrice et secrétaire de rédaction d'*Alternatives théâtrales*. Elle est aussi traductrice littéraire de l'italien. De Marco Martinelli, elle a traduit récemment *La Plage de Daura* (éditions Lansman), *Se faire lieu, brèche dans le théâtre en 101 mouvements* et *Aung San Suu Kyi, une vie assignée à résistance*.

Après l'assassinat d'Aldo Moro par les brigades rouges en 1978, l'Italie vit une profonde crise politique et culturelle qui dessinera l'émergence d'une période de transformation et d'innovation exceptionnelle pour son théâtre.

Les diverses expériences du nouveau théâtre italien partagent une tendance à incarner dans le corps de l'acteur le monde qui se manifeste derrière les mots, au-delà du texte, à dépasser le simple divertissement en renouvelant la relation entre public et scène. Les artistes qui évoluent dans ces années-là sont marqués par un engagement absolu dans le travail, la recherche d'une authenticité et l'autoanalyse constante. Leur théâtre se situe entre Grotowski et Barba : tout en gardant la centralité du corps de l'acteur, ils recherchent une présence et des histoires, « vraies », mêlant souvent les langues régionales – synonymes d'authenticité – à une langue nationale récente et « fabriquée » qui, encore aujourd'hui, a le goût amer du pouvoir et du divertissement conventionnel (télévisuel).

Une région surtout, l'Émilie-Romagne, est marquée par la naissance de trois compagnies qui deviendront parmi les plus importantes et auront un rayonnement national et international sans précédent.

Vivre une expérience

Parmi les premiers groupes phares du nouveau théâtre italien, à l'antithèse du modèle dominant existant à l'époque, la Societas Raffaello Sanzio occupe un poste de premier plan. Fondée en 1981 à Cesena par Romeo Castellucci, Claudia Castellucci, Chiara Guidi et Paolo Guidi, ils développent un théâtre-performance basé sur une dramaturgie visuelle sensorielle. En invitant sur scène l'art plastique et les images, il remet en cause les fondements du théâtre traditionnel (narration, personnages...) et invite le spectateur à décaler son regard pour vivre une expérience intense et « absolue ».